

Bonhomme Sept-Heures rôde autour



ANDRÉ
MAGNY
amagny@rednet.com

Oubliez les cases et les bulles parfaitement alignées à la Hergé. La bande dessinée s'écarte et fait de l'œil aux artistes multidisciplinaires. *La Machine du Bonhomme Sept-Heures*, que vient de produire le studio Premières lignes, en est un exemple à la fois éloquent et... effrayant!

Imaginez des bédouins, un romancier, un poète, une dentellière du papier et artisanne des jeux d'ombre et de lumière ainsi qu'un professionnelle de l'art visuel qui se mettent ensemble pour donner vie à des âmes errantes d'Aylmer ou pour illustrer une passion amoureuse sordide ou un cerceuil dans le fond d'un puits. Et vous aurez là la substantifique moelle de *La Machine du Bonhomme Sept-Heures*.

Projet multidisciplinaire élaboré par Christian Quesnel, membre du studio Premières lignes et, par les temps qui courent, artiste en résidence à Londres grâce à une bourse du Conseil des arts et des lettres du Québec, *La Machine du Bonhomme Sept-Heures* est un ouvrage de pages, auquel ont participé huit artistes de la région. Autour des résidences à l'autour Claude Bolduc, spécialiste de la nouvelle d'épouvante, Christian Quesnel a rassemblé Aline Bégin, Anik Deslauriers, Danièle Grégoire, Guy Jean, Dominique Laurent, Marie-France Thibault et Stanley Wany, avec, pour mission, à la fois d'illustrer les mots issus de quatre textes déjà publiés de l'écrivain et que ce récit graphique s'inscrive dans l'univers de Gatineau.

raison de certains thèmes exploités, comme la sexualité, et en raison des niveaux de lecture qu'on peut y faire, Christian Quesnel, en tant que directeur artistique, a su donner à cette nouvelle création ce qu'il appelle « une ligne éditoriale », un fil conducteur

Toujours plus bas, de Claude Bolduc, qui a reçu, en 2007, le Prix Borsalot de la meilleure nouvelle fantastique québécoise.

En parallèle, avec le Rendez-vous de la BD, histoire d'avoir une meilleure idée du processus de création de *La Machine du*

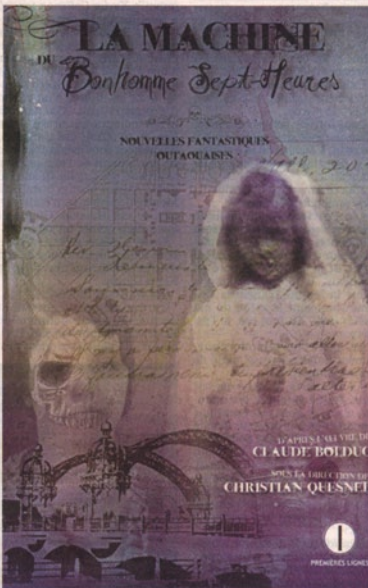


Bonhomme Sept-Heures, on ira au café Aux 4 Jedis, rue Laval, pour voir les œuvres de Thibault et de Laurent, qu'on peut d'ailleurs acheter.

Et, à 18 h, aujourd'hui, dans le cadre du Rendez-vous, mais à la Maison des auteurs, dans le parc Jacques-Cartier, près de la marina de Hull, il y aura un lancement tout particulier de *La Machine*: sous forme d'une veillée au corps autour d'un cerceuil, un meurtre et mystère y sera organisé.

Ce sera l'occasion d'avoir peur avant les Anglais, puisqu'il est question, à travers la brume londonienne que le Bonhomme Sept-Heures aille peut-être faire son tour au Festival de la BD de Londres selon Christian Quesnel.

Pour continuer d'avoir peur
L'expérience du *Bonhomme* a été à un tel point concluante que Dominique Laurent et Claude Bolduc concoctent un projet d'illustration autour de la nouvelle



Marie-France Thibault, Christian Quesnel, Claude Bolduc et Dominique Laurent